Dans la Capitale

Artistique

Le travail d'enluminure de l'adresse qui sera présentée à Sa Sainteté le Pape Léon XIII, par la société St Jean-Baptiste d'Ottawa, à l'occasion du jubilée Sacerdotal du Souverain Pontife, a été confié à M. Jos Aubé, du Département des Travaux Publics.

Conseil de comté

Nous apprenons qu'un grand nombre des électeurs les plus influents du Township de Gloucester ont demandé M H Talbot de se porter candidat au conseil de comté.

M. Talbot est un de ceux qui ont le plus fait pour l'établissement de l'église sur le chemin de Montréal.

Obituaire

Madame Turgeon, dont les funérailles ont eu lieu hier matin était âgé de 42 ans. Elle appartenait à la congrégation de Notre-Dame et à la société Ste Elizabeth. La défunte était d'une charité exemplaire et toutes les œuvres de charité d'Ottawa perdent en elle une de leurs plus dévouées zélatrices.

Par ses nombreuses qualités du cœur et de l'esprit, la défunte avait su se faire un nombreux cercle d'amis.

Nous offrons à M. Turgeon et aux deux jeunes enfants qui viennent de perdre leur mère nos plus sincères condoléances dans l'affreux malheur qui vient de fondre sur eux.

Nous apprenons avec regret aujourd'hui que l'un des enfants de M. Turgeon est mourant. Nous ne saurions trop nous affliger de la double fatalité qui semble s'attacher à M. Turgeon.

Statistique mortuaire

Le nombre des mortalités durant le mois de novembre a été comme suit : Montréal, 503 ; Toronto, 177 ; Québec, 114 ; Hamilton, 46 ; Halifax, 50 ; Ottawa, 81 ; Hull, 32. Dans la ville de Montréal les mortalités provenant des fièvres, ont été de 9, Toronto 3, Québec 2, Hamilton 3, Halifax 1, Ottawa 15, (4 hommes et 11 femmes), Hull 1.

Les mortalités à Ottawa sont dues aux fièvres typhoïdes.

Du nombre total des décès à Ottawa 8 ont été causés par la diphthérie. Quatre sont morts à Hull de la même maladie, tandis qu'à Montréal, le nombre des décès par cette maladie a été de 112. A Ottawa le nombre des décès a été de 49, dont 3 de mort violente.

Une permission

Sir Hector Langevin a accordé aux cochers de place la permission de stationner devant les édifices publics, sur la rue Wellington jusqu'au premier mai prochain. Les cochers de place peuvent donc aujourd'hui même aller reprendre leur ancien poste sans crainte d'être dérangés par qui que ce soit. On verra par le compte-rendu que nous publions aujourd'hui de la séance du conseil de ville, que la lettre à cet effet a été lue par M. le greffier Lett, à la demande de M. l'échevin Desjardins par l'entremise duquel cette lettre a été obtenue.

Cour de Comté

Hier matin les causes criminelles ont occupé la cour.

Celle de la Reine contre Napoléon Sévigny et John Ayotte, pour larcin a fait le sujet de longs commentaires. M. William Mosgrove cemparaissait pour les prisonniers. Le juré se retira à 12.30 h. pour délibérer sur le verdict à rendre.

La cause de la Reine contre O'Neil accusé du vol d'une piastre à son compagnon de pension le jeune Lefebvre, a ensuite occupé la cour jusqu'au moment de l'ajournement

A grande vitesse

Un train rapide contenant des volailles pour un montant de $50,000 a fait le trajet entre Smith Falls et Boston à une vitesse plus qu'ordinaire. Parti de Smith Falls à 7 h p.m. jeudi, il est entré en gare à Boston à 5 h. p.m. samedi ayant accompli une distance de 436 milles en 46 heures. De Smith Falls la route conduit à St. Polycarpe sur le chemin de fer Pacifique Canadien ; de St. Polycarpe à Rouses Point viâ la ligne du Canada Atlantique et de ce dernier point jusqu'à Boston par le Vermont Central et les lignes de chemins de fer de Low ll et Boston.

Bel entrepôt

Depuis quelque temps un nouvel entrepôt a été ouvert sur la rue York par MM. Thompson et Slattery, pour empaqueter le lard et pour la préparation des viandes fumées de toutes sortes. Une visite à ce nouveau poste nous a convaincu que MM. Thompson et Slattery n'avaient pas fait les choses à demi. Toutes les améliorations modernes font de cet entrepôt un endroit sans rival à Ottawa. Ces jours derniers, une lampe électrique a été placée en face de l'établissement qui est de première classe sous tous les rapports.

Station centrale

La nouvelle Station centrale du feu a été ouverte hier et tous les appareils en cas d'incendie y ont été transportés. Le personnel se compose du gardien Thomas Cluff, des pompiers R B Jacques, Albert Enright, Nicholas Druhan, François McCaffrey et Alphonse Tessier.

Maintenant que la station est complétée, le comité du feu et de l'éclairage va se hâter de demander au gouvernement les $15,000 votées l'hiver dernier comme octroi pour la construction de cette nouvelle station.

Le mari de Marguerite

Ce titre seul indique qu'il s'agit du magnifique feuilleton que nous avons en cours de publication et qui est une œuvre d'un intérêt palpitant. Nous recevons chaque jour des lettres de nouveaux abonnés nous demandant le commencement de notre feuilleton. Il ne nous reste plus que fort peu d'exemplaires des premiers numéros du "Canada," et les personnes qui désireraient suivre le récit que nous publions sous le titre du "Mari de Marguerite" feront bien de ne pas tarder à nous adresser le prix de leur souscription. On fera bien de se rappeler que le même feuilleton est publié dans "Le Canada hebdomadaire", grand journal à 8 pages, paraissant une fois la semaine pour le prix modique de $1.00 par année.

A travers la ville

La patinage est en grande vogue sur le bassin du canal où la glace est exceptionnellement belle.

Il y a eu assemblée régulière de la société St Thomas, hier soir. Plusieurs nouveaux membres ont été admis dans cette société.

Ce soir, assemblée régulière de l'Union St Joseph sous la présidence de l'échevin Durocher.

Le gymnase du collège d'Ottawa est maintenant au complet.

Les écoles séparées fermeront leurs classes jeudi pour les vacances de Noël.

Le club de raquettes *Le Canadien* s'assemblera pour la première fois cet hiver, demain soir.

L'honorable John Costigan a fait don de $100 au fonds de la ligue Nationale Irlandaise.

MM. Jones et Cie. sont à construire une nouvelle scierie à Rochesterville, sur le même site que celle détruite dernièrement par le feu.

Ne pas oublier le grand carnaval costumé demain soir au Patinoir Royal.

La neige continue a faire défaut et les voitures d'hiver et d'été circulent tant bien que mal.

Nos marchés étaient approvisionnés considérablement ce matin et les acheteurs ne faisaient pas défaut ; les prix semblent être augmentés quelque peu en vue des fêtes prochaines.

A une assemblée qui a eu lieu, dimanche dernier, au presbytère de la paroisse Ste Anne, M. J. P. M. Lecourt a été unanimement élu président de la conférence de St Vincent de Paul, pour la section Ste Anne. Les élections des autres officiers auront lieu dimanche prochain.

Il est à peu près décidé que le terrain de l'Institut Canadien, rue York, deviendra sous peu la propriété d'un syndicat qui y fera ériger une salle d'opéra de première classe.

Des jeunes garçons s'amusent de temps à autre à briser les vitres de la salle de théâtre St Patrice, en face de la Basilique. La police devrait surveiller de près ces jeunes vauriens.

On se plaint avec raison du mauvais état de la rue O'Connor, coin ouest de la rue Sparks où des déchets de toutes sortes sont jetés tous les jours comme si cet endroit était un lieu désigné à cet effet.

La course aux honneurs municipaux est sur le point de commencer. Déjà bon nombre de candidatures sont mentionnées.

CONSEIL DE VILLE

A une séance du conseil de ville tenue hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire McLeod Stewart, étaient présents les échevins Gordon, Atkinson, Dalglish, Cox, Monk, Lewis, Borthwick, O'Leary, Whillans, Heney, O'Keefe, Bingham, Desjardins, Durocher, Haskwith, Roger et Henderson.

Le greffier fait lecture de requêtes de MM. J. P. O'Connor, J. F. Stocker et Robt. White, sollicitant la charge d'inspecteurs de bâtisse. Référé aux comités conjoints.

Lu le rapport de l'évaluateur Pratt. L'échevin Henderson s'oppose à la lecture de ce rapport, disant que le conseil actuel n'a rien à y voir.

Lu le rapport de l'auditeur de la cité, qui est adopté.

Lecture d'une requête de M. Charles Richardson, boucher, demandant que ce conseil lui accorde une licence pour la vente de viande fraîche par petite quantité à son étal, rue Wellington, près du Pont Pooley. Référé au comité des marchés.

Présentation du rapport No. 16 du bureau des travaux, par l'échevin Heney, secondé par l'échevin Durocher. L'adoption de ce rapport est opposée par l'échevin Gordon, qui propose en amendement, secondé par l'échevin Hutchison, que cette partie du rapport ayant trait à la fourniture de 2,000 toises de pierre par petits contrats soit biffée et que le rapport soit ensuite adopté.

Cette motion soulève une discussion assez longue à laquelle prennent part les échevins Durocher, Desjardins, Lewis, Heney et Gordon : cette motion ayant été mise aux voix est perdue, le vote étant 7 contre 9. Le rapport est ensuite adopté.

Présentation du rapport No. 15 du comité du feu et de l'éclairage par l'échevin O'Keefe, secondé par l'échevin Borthwick. Adopté.

Lecture du rapport du comité des marchés, No. 11, par l'échevin O'Leary, secondé par l'échevin Roger. Adopté.

Lecture du rapport du comité des impressions, No. 4, par l'échevin Lewis, secondé par l'échevin Roger. Adopté.

Lecture du rapport du comité des évaluations, No. 3, par l'échevin Henderson, secondé par l'échevin Whillans. Adopté.

Le rapport du comité d'enquête de l'aqueduc est ensuite soumis par l'échevin Gordon, secondé par l'échevin Whillans.

L'échevin Henderson s'oppose à l'adoption de ce rapport parcequ'il n'a pas été soumis à la considération des échevins avant de venir devant le conseil et vu aussi l'importance que comporte ce rapport, il propose, secondé par l'échevin Heney, que ce rapport soit renvoyé devant le prochain conseil. Adopté.

Lecture du rapport des comités conjoints au sujet de la nomination d'un inspecteur de bâtisse. Le Dr. Sweetland, président de ce comité étant absent, sur proposition de l'échevin Gordon, secondé par l'échevin O'Keefe, le rapport est adopté.

L'échevin Henderson ayant proposé un amendement à l'adoption de ce rapport, l'échevin Durocher prétend que cet amendement n'est pas dans l'ordre et que le proposeur de la motion doit la retirer, ce qui est fait.

Lecture du rapport des auditeurs de l'aqueduc qui est ensuite adopté.

Proposé par l'échevin Monk, secondé par l'échevin Heney, que le règlement fixant les endroits de polls et les officier rapporteurs pour les élections de la mairie, des échevins et des écoles séparées soit lu une première, deuxième et troisième fois. Adopté.

Le règlement accordant certains privilèges à la nouvelle compagnie de gaz pour l'éclairage et le chauffage subit ensuite sa première lecture.

L'échevin Gordon propose, secondé par l'échevin Hutchison que la vacance créée par la mort de M. Wm Kerr, dans le bureau de santé soit remplie par M. G P Brophy.—Adopté.

L'échevin Henderson proposa alors un amendement direct au sujet de la nomination d'un inspecteur de bâtisse, il est d'opinion que les devoirs du nouveau titulaire doivent être définis avant que la nomination soit faite.

L'échevin Durocher croit que le temps n'est pas opportun par la présentation de cet amendement et suggère qu'il soit référé à plus tard, vu qu'il y a tout un règlement nouveau à faire.

L'échevin Heney est d'opinion que l'échevin Monk pourrait facilement rédiger un règlement à cet effet.

L'échevin Henderson dit qu'il y a près d'un an qu'il est question de cette nomination et que le temps d'agir doit être arrivé.

En réponse à l'échevin Henderson, l'échevin Desjardins dit que le conseil a fait tout ce qu'il a été autorisé à faire.

La motion est alors adoptée.

L'échevin Gordon propose ensuite l'ajournement du conseil, secondé par l'échevin O'Keefe.

L'échevin Roger s'y oppose et demande le vote sur la question ; la motion est perdue par 8 contre 7.

L'échevid Gordon s'oppose ensuite à la lecture d'un document qui vient d'être déposé sur la table du greffier prétendant que le temps de la lecture des communications est passé.

L'échevin Lewis propse secondé par l'echevin Durocher, que le conseil retourne à l'ordre des communications et que le greffier fasse lecture de la lettre qu'il a devant lui. La motion est adoptée.

M. Lett fait lecture d'une communication de Sir Hector Langevin, autorisant les cochers de place à stationner durant l'hiver sur la rue Wellington.

La motion d'ajournement est ensuite adoptée ; il est 10 henres.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi, 20 décembre.—Très petite cour, ce matin, et partant de bien peu d'importance.

Mary Brown est la première sur la sellette ; elle est accusée de conduite de désordre sur la rue, en conséquence de sa première offense et sur sa promesse formelle de quitter la ville, elle est acquittée.

Joseph Martin, en arrivant des chantiers s'est permis de trop fortes libations ; le rye lui ayant tourné la tête au point qu'il ne pouvait se conduire, un sergent l'ayant rencontré sur son passage l'a conduit au poste, pour cette peccadile il est condamné ce matin, à une légère amende de $2 sans frais.

J. A. Sproule, obtention d'argent sous de faux prétextes, cause remise à plus tard.

Neilie O'Neil, pour avoir fréquenté la maison de Jennie Bate, comparaît ensuite elle est renvoyée à vendredi

A la veille de la saison des fêtes les personnes qui ont besoin d'épiceries de choix, feront bien de ne pas oublier les magasins de M. E. Paradis, situés au No. 61 rue Bolton et 261 et 263ᵉ rue Sussex. On trouvera constamment à ces épiceries tout ce que l'on peut désirer de mieux en fait d'épiceries de toutes sortes. N'oubliez pas de venir faire une visite avant d'acheter ailleurs.

175 King—Alf L. Pinard—Coin St André

Marchand d'Epiceries vins et liqueurs de 1ère qualité, assortiment de vaisselle, ferronneries, grains, moulé, son, et foin pressé, etc.

Si vous ne voyez pas ce que vous désirez demandez-le ; une visite à l'ancienne épicerie établie en 1869.

Marchandises livrées à domicile

6 11 87—3 f p s

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

Atelier de peintre

MM. les marchands et autres qui désireraient faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins. fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

19 Nov. 1 an

DECES

A Ste Geniève de Batiscan, à l'âge de 61 ans et 11 mois, Lucie Brouillette, épouse de feu Joseph Coté.

Ses funérailles auront lieu à Ottawa, jeudi le 22 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils M. Joseph Côté, No. 112 rue Clarence, à 8½ hrs. A. M. pour se rendre à la Basilique, où le service aura lieu.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AVIS

Les membres de l'union St Thomas sont par le présent notifiés que l'épouse de M. Narcisse Turgeon, membre de la susdite société est décédée le 18 décembre courant et que la contribution due par les membres pour ce décès est maintenant due et sera exigible lundi le 16 janvier prochain.

Par ordre
S. GELINAS,
Sec-Corr.

AVIS

Les membres de l'union St Thomas sont notifiés que M. Napoléon Chouinard, membre de la susdite société est décédé le 6 décembre courant et que la contribution due par les membres pour tel décès est maintenant due et sera exigible lundi 2 janvier prochain.

Par ordre
S. GELINAS,
Sec.-Corr.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que : *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.

TRES IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : Dᵗᵉ Ed. MORIN & Cᵉ ;—*Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

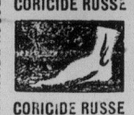
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition du Havre 1887

CORS AUX PIEDS

Durillons, Œils-de-Perdrix, etc.

CORICIDE RUSSE



GUÉRISON CERTAINE
et sans douleur dans l'espace de 4 a 6 jours par le
CORICIDE RUSSE
Spécifique unique (Consulter le Prospectus).
Dépôt général : PHARMACIE CENTRALE, 50, Faubourg Montmartre, PARIS
A *Ottawa :* Dᵗ F. X. VALADE.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.
PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

LOTERIE DE L'ETAT DE HAMBOURG

Lots en argent seulement de :
M. 500,000, 300,000, 200,000, 100,000 80,000, 60,000, 50,000, etc.
Le plus petit lot couvre la dépense.
Billets à $ 5 payables par mandat postal à E. CALMANN, banquier.
Les consignataires recevront les listes officielles.

ALP. JULIEN
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Tout ordre exécuté avec promptitude au
No. 265 RUE DALHOUSIE.
Résidence privée 261.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

T. KELLY,
No. 14 Place du Marché By, Ottawa.
Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à de très bas prix. Venez et voyez !
T. Kelly, No. 14 Place du Marché.
26 11 87—1m

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.
Ottawa, 19 Nov. 1887 —1m.

AVIS.

PROLONGEMENT DE DATE.

LA date de la réception des soumissions pour la construction d'un

BUREAU DE POSTE
A
ST. JEROME, P. Q.,

est par les présentes reculée jusqu'à Vendredi, le 30 Décembre.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 12 Décembre,

EMPLOI DEMANDEE

Un jeune homme, Canadien nouvellement arrivé dans cette ville, possédant le français et l'anglais et ayant 6 ans d'expérience dans le commerce d'épiceries et marchandises sèches, offre ses services comme commis. S'adresser à

H. SAVARD
RUE SUSSEX, "Manitoba House".
7 12 87—2s.

Voitures de Place de 1ère Classe

Le soussigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreuses pratiques en général du patronage qu'elles ont bien voulu lui accorder et profite de cette occasion pour annoncer au public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à metre à la disposition des personnes qui voudront bien lui donner leur pratique. Les voitures sont des plus comfortables et ne laissent rien à désirer. Communication téléphonique en tout temps No. 266, rue ST. PATICE, OTTAWA.

GUSTAVE RICARD.

PERDU

Un chien de chasse couleur café avec tache blanche sur le dos. Celui qui le ramènera au propriétaire, L. Champagne, No. 295 rue St André, sera recompensé.

19 12 87—2f

Essayez donc la nouvelle bière allemande que nous venons de recevoir à la maison Nicolet, Petite rue Sussex.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME
POUDRE CLÉRY—Se vend partout.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

W. P. Fitzsimons.

(Fils de feu P. Fitzsimons)

Epicier,

EN GROS ET EN DETAIL

Coin des rues
GEORGE & WILLIAM.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père.

Ottawa, 9 Déc. 1887—2s.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887.

H. H. PIGEON & Cie.

Importateur de marchandises sèches d'Etape et de goût.

Reconnu

pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.

Cet automne spécialité dans les Étoffes à Manteaux et à Robes.

Enseigne de la Boule D'Or
551 Rue Sussex Ottawa
(Coin de la rue George)
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

Aux Amateurs
Du Sport

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, ammunitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.

Voyez notre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING,
Importateurs.
334 Rue Wellington.

A VENDRE

Deux maisons, à trois logements situées en face du quai de la Reine, connue sous le nom de Peerless Hôtel. Pour plus amples informations s'adresser à J. Bellemare, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

19 12 87—1m

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 26

LE MARI DE MARGUERITE

IX

McVANE HALL

Suite.

Miss Malden ne dormit point de la nuit. Quel était ce mystère ? Qui était, où était ce William bien aimé auquel Marguerite parlait avec tant de tendresse et de familiarité ? Oh ! pour Emilie Malden, tout ceci n'était pas difficile à deviner : miss McVane a trahi ses serments, elle est infidèle à son cousin et a probablement contracté un nouvel attachement pendant le temps qu'elle a passé à Boston. De là tout le changement de sa conduite toute la rigueur qu'elle témoigne à Jérôme. William est probablement un des danseurs de Marguerite.

—Un dandy sans doute, se dit Emilie d'un air méprisant, un de ces êtres dont le bon sens se réfugie dans le talent de son coiffeur et son tailleur ; oui, et ses yeux si calmes, si froids d'habitude, s'enflammaient d'une expression de méchanceté : ce William doit être un petit commis parfumé de la tête aux pieds, avec une tête d'Adonis vide de sens commun, une de ces têtes que l'on voit parfois dans la vitrière d'un coiffeur.

Et Emilie riait d'un rire méchant, puis continuant :

—Une chose certaine maintenant, est qu'elle n'épousera pas Jérôme McVane. Jérôme me préfère à Marguerite, je le sais....Et je ne suis pas trop sûre de lui être indifférente....Pourquoi veut-il épouser cette poupée vivante ? Seulement pour sa fortune. Mais il ne l'épousera pas, et Dieu sait ce que me réserve l'avenir !

Je conviens que Jérôme n'est qu'un pauvre avocat sans espérances apparentes, mais il a de l'esprit, du talent, et, une chose certaine est que monsieur McVane ne l'oubliera pas dans son testament. Allons, j'ai bon espoir et, quelque chose me dit que je serai, avant bien des années, madame Jérôme McVane.

Emilie tout en faisant ses réflexions, marchait lentement dans sa chambre ; il était rare de lui voir faire quelque chose avec impatience ou vivacité ; tout en marchant, elle s'arrêtait pour examiner les fleurs qui remplissaient les vases posés sur différentes petites tables, se baissait pour ramasser un brin de laine sur le tapis, ou bien encore, se tenait un instant debout devant la glace de sa toilette, s'examinant avec un sourire satisfait. Elle s'arrêta tout-à-coup au beau milieu de l'appartement, et fronçant les cils :

—Mais, dit-elle, Marguerite avoue avoir reçu une lettre de ce William, hier. Quand et comment l'a-t-elle reçue ? Je sais parfaitement qu'aucune lettre n'est entrée dans la maison.

Puis, tout-à-coup, la lumière se fit dans l'imagination torturée de la jeune fille. Marguerite, sous un prétexte d'achat, s'était rendue la veille au village et en était revenue fort tard ; elle avait probablement été chercher la lettre de son William. Emilie se souvint que, depuis son retour du Nord, la jeune héritière allait souvent, sous un prétexte ou un autre, au village. Maintenant, Emilie comprenait le motif de ces promenades.

—Je la guetterai, se dit-elle, il faudra bien qu'elle ou Zelma aille mettre ce précieux document à la poste....Ah ! ma charmante petite Marguerite ! je vous tiens donc enfin !

Après ce moment, Emilie Malden ne perdit plus Marguerite de vue. Cette dernière passa la journée à lire, bâillant à se démettre la mâchoire, se couchant sur tous les sofas, l'un après l'autre, essayant toutes les chaises berceuses, et enfin, acheva la matinée en se faisant jouer maints et maints morceaux par la docile Emilie. Le temps était pluvieux ; le vent sifflait ses cris les plus aigus et, au dehors, une boue épaisse semblait défendre toute pensée de promenade.

—Elle ne sortira pas par un pareil temps, se dit Emilie ; mais elle enverra Zelma porter sa lettre à la poste.

Miss Malden se trompait : les jeunes filles amoureuses sont capables de toutes sortes d'actes d'abnégation ; Marguerite n'envoya point Zelma au village mais, dès que le dîner fut terminé, elle profita d'un moment où son grand papa écrivait dans la bibliothèque pour monter à sa chambre. L'instant d'après, elle en descendait bien enveloppée d'un grand châle et un parapluie à la main.

Deux minutes plus tard, elle parcourait à grands pas l'avenue qui conduisait à la route publique. A peine Marguerite avait-elle descendu l'escalier, qu'Emilie se mettait de son côté à la recherche d'un châle et d'un parapluie ; ces deux objets trouvés, elle se disposa à suivre celle dont elle s'était juré de découvrir le secret.

Les parapluies étaient de vrais boucliers Marguerite ne vit rien de ce qui se passait derrière elle. Se tenant toujours à distance Emilie guettait tous les mouvements de notre héroïne : elle la vit entrer à la poste et en sortir ; c'était tout ce qu'elle voulait pour le moment. Elle se jeta dans un chemin de traverse et était de retour longtemps avant Marguerite.

Emilie ne dit rien de sa découverte. C'était une fille très sage qui ne désirait pas presser les éclaircissements ; de plus, sa nature concentrée se plaisait au mystère : c'était un aliment pour cette nature froide et égoïste, un amusement lorsqu'elle en rencontrait si rarement. Elle ne dit rien, mais résolut de pousser sa découverte jusqu'au bout, lui fallait-il veiller nuit et jour pour en venir à ses fins.

Pauvre petite imprudente Marguerite ! jamais souris ne fut guettée avec tant d'ardeur par le chat qui va la dévorer.

On dit que la patience obtient toujours sa récompense. Miss Malden finit par découvrir, que d'une manière ou d'une autre, Marguerite recevait et envoyait des lettres tous les jours. Mais, elle eut beau faire, il lui fut impossible de découvrir à qui ces lettres étaient adressées. William demeurait pour elle un mythe, une énigme.

Un jour, Emilie s'arrangea de façon à se rendre à la poste avant l'arrivée de Marguerite et demanda au maître de poste les lettres de McVane Hall. Il se retourna aussitôt et retira de l'une des boîtes, une lettre qu'il lui passa ; elle était adressée à miss Marguerite McVane Emilie l'examina avec avidité, bien certainement elle était de William. Mais l'œil perçant de la jeune fille n'eut guère de peine à découvrir que la main qui avait tracé l'adresse de cette lettre, n'appartenait pas à un homme du grand monde. Les caractères en étaient mal formés et tant soit peu de travers et, dans les quelques mots qui la composaient deux fautes d'orthographe s'étaient glissées.

—Pouah ! se dit Emilie, en rejetant la lettre sur le comptoir, ça sent la canaille d'une lieue.

SERVICE A DINER

Seulement $10.00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner. 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons,
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.
Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.

Dans votre propre Intérêt
AFIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
—ALLEZ AU—
NO. 512, RUE SUSSEX.
CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VENEZ UN! VENEZ TOUS!
Patrick Farrell.
Ottawa, 19 Nov. 1887—2m.

Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY
FROMAGE :
ROCHEFORT
GRUYÈRE ET
A LA CRÈME.
McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa.
24 11 87—1m